

*La construction politique des agglomérations au Québec et en France*, d'Anne Mévellec, Québec, Presses de l'Université Laval, 2008, 291 p.

Marie-Claude Prémont

Volume 27, numéro 3, 2008

Représentation et participation politiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/029858ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/029858ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Prémont, M.-C. (2008). Compte rendu de [*La construction politique des agglomérations au Québec et en France*, d'Anne Mévellec, Québec, Presses de l'Université Laval, 2008, 291 p.] *Politique et Sociétés*, 27(3), 268–269.  
<https://doi.org/10.7202/029858ar>

*La construction politique des agglomérations au Québec et en France*, d'Anne Mévellec, Québec, Presses de l'Université Laval, 2008, 291 p.

Pendant que les politologues et les juristes braquent leurs yeux sur les mutations qui affectent la scène internationale et les pouvoirs publics des États-nations, trop peu se préoccupent des transformations en cours sur la scène des pouvoirs publics locaux, et encore moins les analysent. Les enjeux qui s'y déroulent n'ont pourtant plus rien de simplement local et atteignent des proportions qui les placent franchement à l'échelle des enjeux globaux. Qu'il suffise de rappeler les fonctions les plus centrales des municipalités québécoises et des communes françaises pour saisir l'ampleur des problématiques en mal de s'exprimer dans l'étroitesse des périmètres municipaux. Les transports en commun, l'alimentation en eau et le traitement des eaux usées, la cueillette des ordures et le recyclage des matières résiduelles, tout comme l'aménagement et le développement du territoire, pour ne nommer que ces compétences, mettent directement en cause des problématiques globales que doivent pourtant gérer nos systèmes urbains complexes dits locaux.

Heureusement pour la communauté scientifique, Anne Mévellec rompt avec cette tendance lourde qui ignore la scène locale. Elle nous offre, dans *La construction politique des agglomérations au Québec et en France*, une analyse comparative fine qui jette une lumière inédite sur la mutation de l'échelle institutionnelle locale. Sa réflexion pose la question de la construction politique de l'agglomération comme tentative de mise en adéquation entre le territoire local institutionnel et le territoire local fonctionnel.

L'auteure joint à son cadre d'analyse théorique une étude empirique soutenue de la construction de l'agglomération institutionnelle de part et d'autre de l'Atlantique, en prenant comme terrain d'observation, en France, la région de Rennes, capitale de la Bretagne, et, au Québec, le Haut-Saguenay, au moment où se met en place la grande ville de Saguenay.

Ces deux transformations sont impulsées par des modèles respectifs assez contrastés de redéfinition des territoires d'intervention locale. En France, la Loi Chevènement de 1999 (Loi sur la simplification et le renforcement de la coopération intercommunale) préserve les territoires communaux tout en établissant des règles d'intercommunalité qui se conjuguent en trois déclinaisons où est favorisé le volontarisme, quoiqu'énergisé par une forme minimale obligatoire d'intercommunalité. Au Québec, la réforme municipale de 2000 de la ministre Louise Harel favorise la modification directe des périmètres municipaux par la fusion des municipalités qui façonnent un même territoire d'agglomération. Dans les deux cas, les propositions de réformes lancées par l'État central opposent directement l'École des choix publics à l'École de la réforme qui, selon A. Mévellec, remporte la mise.

La nature procédurale de la réforme, tant en France qu'au Québec, permet à l'auteure de poser comme hypothèse le rôle central des élus dans le façonnement de l'institution appelée à émerger du processus. Son attention est alors aspirée vers les acteurs du terrain local où elle relève le rôle de premier plan joué par les maires, au point où elle n'hésite pas à parler de « confiscation mayorale » du processus de réforme dans les deux cas à l'étude.

A. Mévellec conclut cette analyse comparative sur une note aussi étonnante que lucide lorsqu'elle en infère l'échec retentissant des instances supralocales présentes avant l'installation de l'agglomération, que sont respectivement le district en France et la municipalité régionale de comté au Québec. En contrepartie à cette rupture, quant à l'instauration de l'institution supralocale nouvelle formule, l'étude d'A. Mévellec permet de mettre en lumière la continuité et la résilience des instances locales qui perdurent en France et se mutent en arrondissements au Québec.

On aurait sans doute souhaité un travail d'exploration des raisons profondes du tango entre la rupture et la continuité du processus de mutation lancé par les réformes Chevènement et Harel. Mais A. Mévellec a le grand mérite d'avoir mis la table de façon remarquable pour inviter la communauté scientifique à poursuivre les travaux et à se prononcer sur les deux interprétations possibles des réformes analysées. La mise en place de l'institution supralocale de la communauté urbaine en France et celle de la grande ville au Québec constituent-elles le point d'arrivée de réformes minimalistes qui se sont contentées d'opérer un simple toilettage des structures existantes ou marquent-elles, au contraire, le point de départ de réformes anticipées plus profondes en matière de décentralisation, de finances publiques et de démocratie locale ? Il faut souhaiter qu'A. Mévellec poursuivra sa réflexion et que d'autres se joindront à elle.

Marie-Claude Prémont

*École nationale d'administration publique*

---

***Les conservateurs américains se mobilisent***, sous la dir. de Romain Huret, Paris, Éditions Autrement, 2008, 161 p.

Les conservateurs américains sont des incompris, et les Français sont peut-être ceux qui comprennent le moins. Pourquoi tant d'agressivité sur la scène internationale ? Comment continuer de refuser le darwinisme ? Et surtout, surtout, qui diable élirait George W. Bush le cow-boy à la Maison-Blanche... deux fois ? Dans *Les conservateurs américains se mobilisent*, dix universitaires français spécialistes des États-Unis tentent d'expliquer les tenants et aboutissants du mouvement conservateur américain. À travers des articles traitant, entre autres sujets, de l'intégration des Noirs dans les années 1950,